

## Asalée sème une autre médecine



Le site de Gérardmer est opérationnel depuis février 2009 avec une infirmière, Anne Duez ici en consultation thérapeutique.

L'éducation à la santé se développe considérablement. Avec la mise en place dans le département du programme Asalée, une expérimentation de coopération entre médecins et infirmières va débiter prochainement.

Et si la médecine moderne se concevait autrement... Avec le vieillissement de la population, la progression des maladies chroniques, la baisse des effectifs médicaux, elle n'a pas trop le choix à vrai dire. Les médecins libéraux ont été les premiers à l'affirmer, eux qui accumulent des heures sans compter dans des zones rurales désertées par les jeunes professionnels.

Une expérience de coopération entre professionnels de santé portant sur les soins de premiers secours a été tentée il y a quatre ans dans les Deux-Sèvres.

Des infirmières se sont vues confier par les médecins la gestion informatique de certaines données et surtout des consultations d'éducation thérapeutique selon un protocole bien défini. C'est le dispositif Asalée (Action de santé libérale en équipe).

### [Des internes en stage](#)

Ce fut un succès puisque de nombreux patients atteints de pathologies comme le diabète ont vu leur état s'améliorer considérablement. Du coup, cette expérience va être étendue à cinq régions dont la Lorraine.

Dans les Vosges, c'est le Dr Étienne Curien, généraliste au Val d'Ajol qui pilote le projet. Trois sites ont été retenus : la maison médicale "Les thermes" à Gérardmer avec la collaboration de cinq médecins et une infirmière, la maison médicale des Images à Épinal avec également une

infirmière. Enfin le pôle de santé libéral avec cinq médecins et une infirmière. *"C'est une expérience passionnante et enrichissante qui va permettre de créer des réseaux en milieu rural qui sont devenus essentiels"*, note Etienne Curien, en chef de file d'une action qu'il prend très à cœur.

La plupart des médecins sont également maîtres de stage et à ce titre, ils accueillent des internes en médecine générale. En accord avec le département universitaire de médecine générale, ils consacrent un quart de leur temps à l'installation et à la coordination d'Asalée.

---

### Infirmière pivot du processus

---

*" C'est une contribution précieuse et innovante, note le généraliste. C ar on se rend compte dans nos pratiques quotidiennes que nous arrivons aux limites de nos possibilités. Bien souvent, nous recevons nos patients très vite et nous n'avons pas le temps de faire de l'éducation thérapeutique."*

C'est là aussi que l'infirmière formée spécialement aura un gros rôle à jouer. *" L'infirmière travaillera sur place, dans nos locaux sur un ordinateur installé en réseau et qui ouvre accès à nos dossiers. Nous lui enverrons nos patients à risque et elle fera son analyse des actions à mener et du diagnostic éducatif à mener. Après ça, elle soumettra son rapport au médecin qui donnera oui ou non son aval. L'activité des infirmières est entièrement "protocollisée" et leurs interventions sont standardisées"*, explique Étienne Curien. *"C 'est totalement gratuit et tout est pris en charge."*

Une nouvelle manière de repenser la médecine qui s'inscrit en complémentarité avec les maisons du diabète, les écoles de l'asthme... *" Les données nationales seront ensuite recueillies et analysées pour établir les premiers résultats et voir si notre travail porte ses fruits"*, conclut le professionnel.

L'enthousiasme est en tout cas déjà visible au sein des équipes participantes et redonne un grand coup de fouet aux généralistes souvent isolés dans les campagnes.

*" Le travail en réseau est essentiel dans nos secteurs et va dans le même sens que le développement des maisons médicales rurales. C'est essentiel pour notre survie et notre avenir"*, se félicite Étienne Curien, lequel est en train d'aménager son cabinet du Val D'Ajol pour justement pouvoir mettre à disposition une salle à son infirmière.

**Sabine LESUR**

slesur@vosgesmatin.fr